

Université de Porto Rico, R.P

Faculté des Sciences Humaines

La sociolinguistique en français

Prof. Patrick-André Mather

Le 9 décembre 2019

L'Alternance codique au Canada

Patricia M. Landrau Santiago

801-14-3380

Patricia M. Deliz Ortiz

801-15-2196

Alternance Codique au Canada.

Le Français au Québec n'est pas un phénomène nouveau et ce n'est pas le seul pays qui a développé une sorte de changement de code. À Porto Rico et aux États-Unis, nous avons le « Spanglish » et au Liban, par exemple, ils peuvent passer de l'arabe à l'anglais au français, et après revenir à la langue qu'ils veulent. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que l'alternance codique et quelles sont les implications sociolinguistiques qu'il a eues au Québec ? Ce sont quelques questions auxquelles nous essayons de répondre avec ce travail de recherche, mais avant de commencer, nous commençons par décrire la question fondamentale des études linguistiques et ses branches.

La linguistique est essentiellement l'étude de la langue. Elle traite de la discipline scientifique de la langue et de la structure. Il étudie spécifiquement la langue parlée au sein d'une communauté, d'une région, d'une nation, etc. L'étude de la linguistique est composée de plusieurs branches différentes comme la phonologie et la phonétique, la morphologie, la sémantique et la pragmatique.

La phonologie est le système de rapports contrastés entre les sons de la parole qui constituent les composantes fondamentales d'une langue. C'est la branche de la linguistique qui traite des systèmes de sons dans une langue ou entre différentes langues. La phonétique est sur l'aspect physique des sons, elle étudie la production et la perception des sons, appelés phonèmes. Bien qu'ils soient deux domaines d'études différents, ces disciplines vont de pair parce qu'on ne peut pas avoir l'une sans l'autre. Par exemple, comment allez-vous étudier les systèmes sonores dans une langue si on ne connaît pas les sons que la langue a ou si on ne peut pas le différencier ?

Vient ensuite la morphologie, qui est l'étude des mots. En morphologie, l'unité minimale d'un mot qui a un sens et qui ne peut être subdivisé et appelée morphème. Les morphèmes

peuvent être libres ou liés. Pour continuer, nous avons la syntaxe, qui est l'étude de l'arrangement des mots et des phrases pour créer des phrases bien faites dans une langue. Cette branche traite également de la signification que les mots auront selon l'endroit où ils sont placés dans la phrase, principalement avec ce que vous mettez l'accent sur ou pour rendre l'écriture plus intéressante.

Vient ensuite la sémantique, qui est l'étude de la signification des morphèmes, des mots, des phrases et des phrases. La sémantique, met en lumière la façon dont nous vivons le monde et dont nous comprenons les autres et nous-mêmes. Enfin, la pragmatique est l'étude de la langue dans son contexte. Cette branche se concentre sur la façon dont la langue est utilisée dans différents contextes sociaux et ce qu'elle signifie dans ces contextes ; ce qui est entre les lignes de la langue utilisée.

Dans toutes les parties du monde la population a subi d'un phénomène social et linguistique, c'est le contact de langue. Ce terme est utilisé quand les locuteurs de langues différentes interagissent les uns avec les autres, qui provoque un échange des caractéristiques linguistiques. En d'autres termes, ce le commence de l'alternance codique. En effet c'est un terme linguistique qui se produit dans le contexte d'une seule conversation entre les personnes bilingue ou multilingues. Ce terme se réfère au processus d'alterner entre les langues pour se rapporter à quelques phrases ou même à une phrase ou même plusieurs fois. Dans ce processus il y a une langue qu'est dominante, langue matrix, qui est surtout la langue native et la base pour la communication. D'autre part, la deuxième langue dans laquelle on change dans une conversation s'appelle langue intégrée.

Avant de continuer, il est important de reconnaître qu'il y a plusieurs termes qui sont faussement associés ou confondus avec l'alternance codique. Les termes les plus courants sont

emprunts linguistiques, pidgin, créole et calque linguistique. Les emprunts sont des adaptations de certains mots d'une langue à une autre. Par exemple, à Montréal, le terme « ma job » signifie « my job » en français. Ici, on peut voir comment le mot « job » en anglais s'est approprié à la langue française et utilisé dans leur vocabulaire quotidien. Pidgin est un autre terme qui est associé à la commutation de code, mais pidgin est une version simplifiée d'une langue que les gens qui ne sont pas locuteurs natifs de lui l'utilisent pour se communiquer. La commutation de code est la commutation consciente d'une langue à une autre, habituellement pour ajouter ou compléter la phrase, la conversation, etc. Ce phénomène est habituellement utilisé par les bilingues ou les multilingues, comme on a mentionné, et une grande partie de la population du Québec est bilingue ou multilingues. Il y a une autre définition de la commutation de code, qui est le passage conscient d'une langue à une autre ou d'un accent, d'un dialecte ou d'une variété à l'autre. C'est là que le créole entre en jeu.

Les langues créoles sont des langues créées à partir de plusieurs langues, comme par exemple le créole haïtien. Ce créole a été développé à partir du français et de plusieurs langues africaines. Une personne qui ne parle que le français aura beaucoup de difficulté à comprendre le créole haïtien en raison de sa complexité. Ce n'est pas parce qu'elle est basée sur les structures lexicales, phonétiques et syntaxiques du français qu'elle est facile à comprendre, puisqu'elles ne sont pas que certains traits. Enfin, le calque linguistique est une traduction littérale d'une phrase d'une langue à une autre. Par exemple, en anglais, on dit : «It goes without saying» et on dit en français : «Cela va sans dire.» Comme mentionné précédemment, la commutation de code ne fait pas cela. Au lieu de cela, le changement de langue a ses propres règles et ses propres structures de quand, pourquoi et comment il peut se produire.

Alors, pour comprendre le phénomène du Français au Québec, il est impératif de connaître un peu de son histoire. Au Canada, étonnamment, chaque année il y a une augmentation des personnes qui sont bilingues ou multilingue. Actuellement, c'est pas à 37.06 milliards personnes il y en a 5.8 milliards qui parle deux (anglais et français) ou plusieurs langues. La raison pour laquelle au Canada parle d'eux langue c'est pour son histoire.

Les premiers habitants qui sont arrivés au Canada ont été les vikings. Ils ont fondé au début 1000 la première civilisation à Terre-Neuve Canada, mais il n'y a pas de plus information sur qui s'était passé ; seulement des théories. Quelques-unes théories sont que l'établissement humain sont mort pour cause de maladie, qu'ils sont abandonnés l'établissement où ils ont rejoint d'autres établissements. Ensuite, Jacques Cartier (part du royaume de France) est arrivé dans l'année 1534 et il a nommé St. Lawrence le golf et la rivière par laquelle il est entré et il a nommé les régions sur et bas St. Lawrence, Canada.

Après plusieurs essais, les français ont établi le village du Québec et Port Royal. Au début de l'année 1670, les britanniques ont conquis quelques territoires comme la baie d'Hudson , une partie du Québec et de Terre-Neuve. Depuis 1629 jusqu'à 1701, les britanniques et les français ont bataillé pour prendre le contrôle des territoires et du commerce de la fourrure. Pendant la bataille, il y avait des tribus indigènes qu'ont rejoint les forces françaises et ils ont réussi à obtenir plusieurs territoires. La bataille a culminé après 72 années, quand les deux forces signent une traite de paix.

Toutefois, les guerres n'ont pas culminé ici ; ils avaient plusieurs batailles entre les français et les tribus native. Plus important encore, il y avait un guerre très connu La Guerre de Succession Espagnole ; ou les français ont perdu la majorité de ses territoires à les britanniques. Les britanniques ont régné pour 168 années (1763-1931) et ont forcé les canadiens à pratiquer la

religion catholique et la loi française. Finalement, dans l'année 1949 Canada est devenu indépendant du contrôle britannique.

Basé sur l'histoire du Canada, on peut voir comme le domaine de deux royaumes forts ont affecté les développement économique, religieux, politique, culturel et idiomatique. La plupart des gens parlent anglais et français et cela présente des avantages à l'heure de parler, comme l'alternance codique.

Le franglais, la combinaison de l'anglais et le français, a été officiellement inventée au Québec en 1964. Cependant, les locuteurs ont de différents points de vue quand il s'agit de quelle langue a le plus d'influence. Par exemple, les canadiens francophone comprennent que le français est la langue qui surpasse l'anglais et ils veulent, dans une certaine mesure, garder leur langue le plus pure possible.

Les Français ont toujours été fascinés par leur langue et ont toujours essayé de la protéger le plus possible de l'influence. De plus, il y a environ 25 ans, un mouvement indépendantiste a échoué et a accordé la priorité à la langue française et à la culture franco-canadienne, ce qui a pu influencer davantage la résistance québécoise contre l'anglais. Cela dit, il serait intéressant de voir quel groupe démographique a eu plus de résistance au cours des dernières années, et à cause des quelques exemples qui suivent, il serait sûr d'avoir l'hypothèse que ce sont les personnes plus âgées.

D'autre part, les locuteurs anglais voit cette influence comme une procès naturelle depuis l'année 1066 avec toutes les guerres, invasion, mariages royaux entre le peuple Norman et l'Anglais. En plus, cette influence a été considéré comme une caractéristique de noblesse, parce

que, les gens d'un statut social élevé ont parlé français. Raison pour laquelle l'anglais a 45% (environ 80,000 mots) mots qui sont d'origine française.

Sans importe la résistance de quelque canadiens avec l'influence sur leur langage, le français se développe rapidement au Canada dans l'aspect social ; il y a rappeurs qui utilisent le français comme *Dead Obies*, *Alaclair Ensemble* et *Loud Lary*. Quelques exemples de l'alternance codique se peuvent trouver dans les paroles de leurs chansons. « ...*Peut-être un peu plus tard back home si t'insistes. Pis même si le club est jam pac...* ». (Dead Obies, 2019). Ou dans la chanson *Ça que c'tait*, « ...*Mon boy su un bicycle, 10 digits. Livre icitte chez nous man ...* ». (Alaclair Ensemble, 2016).

Aussi, on peut voir une grande influence dans des magasins et rues au Québec et Montréal. Par exemples, des enseignes des magasins ont les mots «BOGO», «Back to School» et «Black Friday». Au même temps, sur des panneaux de signalisation vous pouvez voir mots comme Arrêt/Stop, « Parking » et Exit/Sortie.

Cette alternance codique a été vu sous différents aspects dans la société et maintenant plus que jamais. Cela est dû à la nouvelle génération au Québec qui grandit avec cette troisième langue et qui continue de la pratiquer avec des gens qui la connaissent et ceux qui ne la connaissent pas. Ce fait la propage à travers le Québec à un rythme plus rapide.

Les canadiens comme tous les autres utilisent l'alternance codique dans plusieurs circonstances ; pour satisfaire un besoin, exprimé une solidarité avec quelqu'un ou exclure d'autres personnes. Dans la première circonstance, chaque fois, on ne se rend compte pas qu'on a changé entre langues. Principalement, parce que c'est un processus naturel et plus facile pour parler ou dire un mot dans autre langue. Il y a d'autres personnes qui l'utilisent pour occulter le

fait qu'on ne maîtrise pas la langue ou ne savent pas dire quelque chose spécifique dans une langue. Mais dans le cas de les personnes vieux, ils changent entre langue, chaque fois, pour occulter sont perte de mémoire.

Nous devons reconnaître que les canadiens aussi l'utilise pour se communiquer plus effectivement avec de personnes américaines ; de cet manières on peut démontrer solidarité avec eux qui ne connaissent pas la langue française. Aussi c'est une manière pour former une confiance et une amitié avec eux. Natalie Lark, une étudiante américaine qui a étudié à Montréal par un semestre, a vu la solidarité des canadiens quand les ouvriers d'une épicerie à Montréal ont parlé en anglais et français entre eux pour se communiquer et pouvoir aider à Natalie acheter des produits de lessive.

Pareillement Natalie Lark a été une victime de l'alternance codique au Canada. Elle a besoin d'aide pour des directions au Québec, une région où on parle français et anglais, quand la personne a répondu : « Nous parlons français ici ! » et a refusé de l'aider. Dans cet exemple la personne, qui connaît les deux langues, a préféré parler en français pour l'exclure. De même façon on le peut utiliser comme une manière de parler en secret, parfois on veut parler avec quelqu'un sans que rien écoute sa conversation et la meilleure manière est parler dans une langue qui seulement vous connaissent.

Il est important de reconnaître que les autres continents sont exemptés du changement de code. Comme mentionné précédemment, il s'agit d'un processus naturel qui se produira constamment au cours d'une conversation. De plus, cela arrivera à toute personne qui est parfaitement bilingue ou multilingue. Enfin, il s'agit d'un terme linguistique qui peut être utilisé de manière préjudiciable, par exemple pour exclure certaines personnes d'une convention de

conversation ; cela n'est pas très courant. Cela sert principalement à montrer plus d'impact, d'émotion et de solidarité au cours de la conversation.

Référence:

Oliver, H. (2015, Septembre 17). *Parlez-vous Français? Montreal's bilingual rappers speak their own language*. Récupère sur <https://www.theguardian.com/music/2015/sep/17/franglais-montreal-bilingual-rappers-music>.

Eva Valenti (2014) “*Nous autres c’est toujours bilingue anyways*”: Code-Switching and Linguistic Displacement Among Bilingual Montréal Students, *American Review of Canadian Studies*, 44:3, 279-292, DOI: 10.1080/02722011.2014.939423

Sarkar, M., & Winer, L. (2006, Novembre 3). *Multilingual Codeswitching in Quebec Rap: Poetry, Pragmatics and Performativity*. Récupère sur 10.2167/ijm030.0.

Zufferey, S., & Moeschler, J. (2015). *Initiation à la linguistique française* (2nd ed.). Paris, France: Dunod Éditeur. doi: <https://www.armand-colin.com/initiation-la-linguistique-francaise-2e-edition-9782200601782>

Papen, R. A. (2014, Mars 31). *Hybrid Languages in Canada Involving French*. Récupère sur https://brill.com/view/journals/jlc/7/1/article-p154_7.xml?language=en.

Poplack, S., Zentz, L., & Dion, N. (2011, Août 11). *Phrase-final prepositions in Quebec French: An empirical study of contact, code-switching and resistance to convergence**: *Bilingualism: Language and Cognition*. Récupère sur <https://www.cambridge.org/core/journals/bilingualism-language-and-cognition/article/phrasefinal-prepositions-in-quebec-french-an-empirical-study-of-contact-codeswitching-and-resistance-to-convergence/03E87435FCFFDE8F0F310B2147C58942>.

Lark, N. (2016, Decembre 14). *Montreal code-switching*. Récupère sur <https://educationalsociolinguistics.wordpress.com/2016/12/14/montreal-code-switching/>.

Sarkar, K., Sarkar, M., & Winer, L. (2005). *Multilingual Code-Switching in Montreal Hip-hop: Mayhem Meets Method or, "Tout moune qui talk trash kiss mon black ass du nord."*

Récupère sur <http://www.lingref.com/isb/4/160ISB4.PDF>.

Smith, J., & National Post. (2018, Juin 29). *How English and French co-exist in Montreal to inform the richness of each other's linguistic identities.* Récupère sur

<https://nationalpost.com/entertainment/how-english-and-french-co-exist-in-montreal-to-inform-the-richness-of-each-others-linguistic-identities>.

Linguistic Society of America. (2019). *What is Linguistics?* Récupère sur <https://www.linguisticsociety.org/what-linguistics>.

Collins Dictionary. (2019). *BOGO definition and meaning Collins English Dictionary.* Récupère sur <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/bogo>.

McGillivray, B., Chevalier, W. J., & Felteau, C. (2018, October 9). *Montréal.* Récupère sur <https://www.britannica.com/place/Montreal>.